

## [Les Lois X - suite]

**Auteur : Foucault, Michel**

### Présentation de la fiche

Coteb023\_f0991

SourceBoite\_023-27-chem | Platon.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

### Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 19/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

---

mais néglige les parties et les détails, verra-t-il le tout  
5 en bon état?

CLINIAS. — Jamais.

L'ATHÉNIEN. — Pas davantage pour les pilotes, les  
généraux, les économes, les politiques ou tous autres  
ayant charge, les grands nombres ou les grandes masses;  
e n'iront bien sans les petits nombres et les petites choses;  
car les maçons eux-mêmes n'admettent pas que les grosses  
pierres puissent tenir bien sans les petites.

CLINIAS. — Comment l'admettre, en effet?

5 L'ATHÉNIEN. — N'allons donc pas, un seul instant,  
croire Dieu moins capable que les ouvriers mortels; plus  
adroits ils sont, d'autant mieux ils réussissent, par la même  
technique, à livrer exacts et finis les petits travaux aussi  
bien que les grands; et ce dieu, suprêmement sage, qui  
veut et peut s'appliquer, n'imaginons pas que ces petites  
903 a choses où l'application serait plus facile, il les néglige  
totalement pour ne s'occuper que des grandes, comme  
ferait un paresseux ou un lâche, qui craint sa peine et  
travaille sans soin!

CLINIAS. — N'acceptons jamais de croire cela des dieux,  
10 étranger: ce serait une pensée contraire à toute piété  
et à toute vérité.

L'ATHÉNIEN. — Voilà, me semble-t-il, une discussion  
bien assez longue avec le chicaneur qui accuse les dieux  
de négligence.

CLINIAS. — Oui.

L'ATHÉNIEN. — En tant du moins qu'elle le contraint,  
10 à force d'arguments, de confesser son erreur; mais il y

1. La phrase est construite à la façon d'un argument par  
contraste, formule négative au début, puis deux membres  
opposés d'ordinaire par μέν (qui manque ici) et δέ, avec ἄρα  
le plus souvent dans l'un au moins des membres (*Études sur  
quelques particules de liaison chez Platon*, p. 264-268). Ici l'a  
fortiori disparaît en partie, du fait qu'au lieu d'être le sujet  
d'une première proposition infinitive, « les artisans » ne le sont  
que d'une relative (0<sup>2</sup> e 6). Notons: 1<sup>o</sup> la comparaison avec les  
techniques humaines, dont Platon connaît les limites mais  
aussi les qualités: entre autres, le fini, le soin du détail; 2<sup>o</sup> la  
trinité d'attributs reconnue à Dieu et qui fondera à travers  
les siècles la démonstration de la Providence.

μορίων δὲ καὶ σμικρῶν ἀμελοῦντι, ἔξει ποτὲ καλῶς αὐτῶ  
τὸ πᾶν;

ΚΛ. Οὐδαμῶς.

ΑΘ. Οὐ μὴν οὐδὲ κυβερνήταις οὐδὲ στρατηγοῖς οὐδ'  
οἰκονόμοις, οὐδ' αὖ τισιν πολιτικοῖς οὐδ' ἄλλω τῶν τοιούτων  
οὐδενί, χωρὶς τῶν ὀλίγων καὶ σμικρῶν πολλὰ ἢ μεγάλα· e  
οὐδὲ γὰρ ἄνευ σμικρῶν τοὺς μεγάλους φασὶν λιθολόγοι  
λίθους εὖ κείσθαι.

ΚΛ. Πῶς γὰρ ἄν;

ΑΘ. Μὴ τοίνυν τὸν γε θεὸν ἀξιόσωμέν ποτε θνητῶν 5  
δημιουργῶν φαυλότερον, οἷ τὰ προσήκοντα αὐτοῖς ἔργα,  
δοσπερ ἂν ἀμεινούς ᾤσιν. τόσῳ ἀκριβέστερα καὶ τελεώτερα  
μᾶ τέχνη σμικρά καὶ μεγάλα ἀπεργάζονται· τὸν δὲ θεὸν  
δύτα τε σοφώτατον βουλόμενόν τ' ἐπιμελεῖσθαι καὶ δυνά- 903 a  
μενον, ᾧ μὲν βῆρον ἦν ἐπιμεληθῆναι σμικρῶν ὄντων.  
μηδαμῆ ἐπιμελεῖσθαι καθάπερ ἄργον ἢ δειλόν τινα διὰ  
πόνους βραθυμοῦντα, τῶν δὲ μεγάλων.

ΚΛ. Μηδαμῶς δόξαν τοιαύτην περὶ θεῶν, ᾧ ξένε, ἀπο-  
δεχόμεθα· οὐδαμῆ γὰρ οὔτε ὄσιον οὔτ' ἀληθές τὸ διανόημα 5  
διανοοίμεθ' ἄν.

ΑΘ. Δοκοῦμεν δὲ μοι νῦν ἤδη καὶ μάλα μετρίως διειλέ-  
χθαι τῶ φιλαίτιῳ τῆς ἀμελείας πέρι θεῶν.

ΚΛ. Ναί.

ΑΘ. Τῶ γε βιάζεσθαι τοῖς λόγοις δμολογεῖν αὐτὸν μὴ 10

d 4 ἀμελοῦντι: AO: ἀμελεῖν (εἶν compr. s. v.) O<sup>4</sup> ἀμελεῖς Eus. ||  
εἶθ' ἔξει: Eus. || 7 pr. οὐδὲ: οὐδὲ γε Eusebii I οὐδ' ὁ γε Eusebii  
ON || e 1 καὶ: ἢ Eus. || τῶν σμικρῶν Eus. || 2-3 φασὶν — λίθους  
om. O suppl. i. m. O<sup>2</sup> || 2 λιθολόγοι A (dein ras. un. litt. cum uno  
signo) et Eus.: οἱ λίθ — a (οἱ s. v.) et O<sup>3</sup> || 5 μὴ τοίνυν — 903 a 3  
ἐπιδροῦντα hab. Theodoretus VI, 45 (164, 13-20 R.) || 5 γε om.  
Eus. Theod. || 9 σοῦτον Theod. || 9-10 τ' ἐπιμελεῖσθαι καὶ δυνάμενον  
i. m. sup. A<sup>3</sup> cum O<sup>2</sup> i. m. et Eus.: om. AO || ante καὶ δυνάμ.  
habet δυνατόν εἶναι: Theod. || 903 a 1 ἦν om. Eus. || 2 post ἐπι-  
μελεῖσθαι: ras. un. lineae in A 4 μηδαμῶς; — 6 διανοοίμεθ' ἄν hab.  
Theodoretus VI, 46 (164, 1-165, 21 R.) || 6 διανοοίτ' Theod. || 7 καὶ  
μάλα i. m. O<sup>3</sup> cum Eusebii IN: μάλιστα AO καὶ μεγάλα Eusebii O.

